## A VOIR CET ETE...

# L'HISTORIAL DU PAYSAN SOLDAT.

# Un site labellisé



**Situé à Fleuriel**, village à quelques kilomètres de Saint- Pourçain/Sioule, le musée occupe la ferme des frères Imbert dont l'un, Alphonse, est mort au combat en 1917.

Une exposition permanente retrace la Grande guerre : entrée en guerre, uniformes, mobilisation économique, vie dans les tranchées, souffrances des Poilus... L'ensemble s'accompagne de nombreux documents : cartes postales, photographies d'époque, objets, artisanat des tranchées, uniformes, correspondances...



Une exposition temporaire -« Vive le pinard ! Produire et boire du vin pendant la Grande guerre »- est consacrée à ce qualificatif argotique désignant le vin. Cicontre, affiche de l'expo.

La Baïonnette était un hebdomadaire satirique français créé en 1915. En savoir plus :

http://labaionnette.free.fr/



Extrait du catalogue : « Le succès du pinard sur le front s'explique par une multitude de raisons à la fois sociales, sanitaires et psychologiques.

Avant le conflit, les hommes ont l'habitude de consommer du vin, y compris à la caserne, cet acte constituant à la fois un rite de passage et une marque de virilité. Pendant la guerre, les soldats perpétuent cette pratique. Boire un verre avec ses camarades, c'est retrouver un semblant de vie civile, c'est également recréer des moments de sociabilité [...] La consommation du vin est également recherchée pour son aspect hygiénique. A l'époque, les médecins eux-mêmes considèrent que cette boisson, en plus d'apporter des calories essentielles, permet de lutter contre certaines infections et maladies. Le service de santé des armées approvisionne d'ailleurs les hôpitaux en vin [...] Le pinard permet aussi d'améliorer le quotidien : il réchauffe l'hiver et sert de condiment lorsque la nourriture n'est pas bonne. Mais il va surtout remonter le moral et donner le courage nécessaire pour affronter la peur et le cafard... ».

Le pinard, c'est aussi une chanson de marche créée au 140e R.I. vers 1916. Paroles de Louis Bousquet et musique de Georges Picquet : <a href="http://www.paroles.net/chansons-paillardes/paroles-le-pinard">http://www.paroles.net/chansons-paillardes/paroles-le-pinard</a>

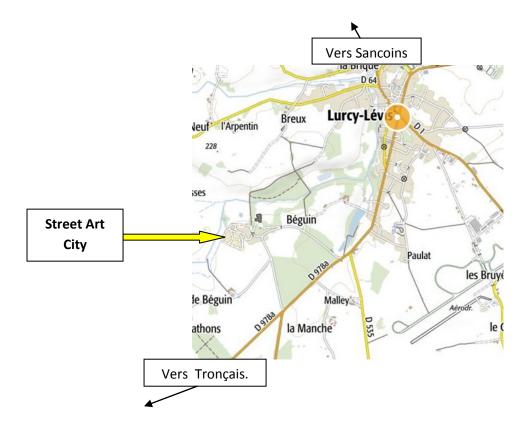
**Lire:** <a href="http://www.france24.com/fr/20141001-vin-alcool-premiere-guerre-mondiale-consommation-historien-christophe-lucand-pinard">http://www.france24.com/fr/20141001-vin-alcool-premiere-guerre-mondiale-consommation-historien-christophe-lucand-pinard</a>

Le site du musée pour plus d'informations : <a href="http://www.historialpaysansoldat.fr/">http://www.historialpaysansoldat.fr/</a>
Localisation :



# STREET ART CITY A LURCY LEVIS.

Pour ceux que le street art attire, rendez-vous à Lurcy-Lévis au lieu-dit Béguin.



Au cœur de 10 hectares de verdure, de vieux bâtiments retrouvent une utilité grâce au travail d'une multitude d'artistes en résidence. Pas de C215 ou de Jef Aérosol mais des artistes qui demandent à être (re)connus...

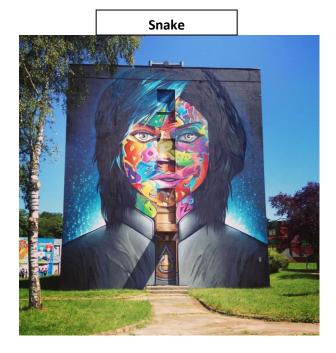
http://culturebox.francetvinfo.fr/arts/street-art/street-art-city-un-ancien-site-industriel-devenu-le-paradis-des-graffeurs-255677

### **Quelques réalisations:**



Page 3 sur 8

# Love is my Ammunition Love Is my Ammunition



Alaniz : « Le migrant et la liberté ».



 $Autres \quad r\'{e}alisations: \quad \underline{https://www.lasemainedelallier.fr/2016/04/21/lurcy-levis-visite-enimage-de-street-art-city/}$ 

Site officiel: <a href="https://www.street-art-city.com/">https://www.street-art-city.com/</a>

# AU MUSEE DE L'HOSPICE SAINT ROCH A ISSOUDUN :

# TOUR DU MONDE EN TONDO.

Le mot tondo - « forme ronde »- est une abréviation de l'italien *rotondo*. Il est apparu à Florence au milieu du XV° pour désigner un tableau de forme circulaire ou un bas-relief en marbre ou en céramique.

En savoir plus sur le tondo : <a href="http://www.universalis.fr/encyclopedie/tondo/">http://www.universalis.fr/encyclopedie/tondo/</a> (Jean RUDEL, « TONDO », Encyclopædia Universalis).

L'exposition rassemble des peintures, bas-reliefs, estampes et photographies d'une cinquantaine d'artistes contemporains. Des visites guidées gratuites sont organisées le jeudi 10 et le mardi 29 août à 15h.



Fritz GLARNER. *Relational painting* (tondo 32), 1954. Huile sur isorel, cadre original, diam. 43,5 cm.

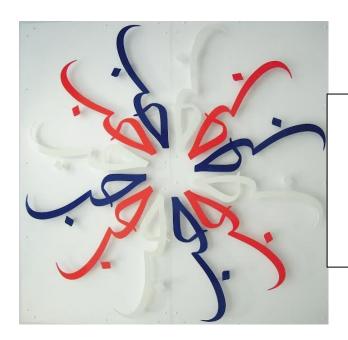
Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne.

L'artiste s'inspire de Piet Mondrian mais introduit des obliques dans la disposition des trois couleurs primaires (rouge, jaune et bleu).



Jacques VILLEGLE. *Rue de Tolbiac-Le crime ne paie pas,* 1962. Affiches lacérées marouflées sur bois, diam. 111 cm.

FRAC de Bretagne.



Zoulikha BOUABDELLAH. *LOVE Bleu Blanc Rouge*, 2014. Peinture sur métal monté sur bois. 240 x 240cm.

### Collection CFL.

La calligraphie est le mot amour. Les trois couleurs signent l'engagement de l'artiste pour la Liberté face aux dérives politico-religieuses que connaît son pays, l'Algérie.



Bernard RANCILLAC. *La peau du monde*, 2014. Tissu tendu et chapeau en feutre sur châssis, diam. 210 cm. Collection particulière.

# A L'ESPACE REBEYROLLE A EYMOUTIERS (Haute Vienne).

Outre l'exposition permanente des œuvres de Paul Rebeyrolle dont la plus célèbre est sans doute « Le Cyclope », vous pourrez découvrir le travail de Philippe Cognée.

## Paul REBEYROLLE (1926-2005).

Un artiste engagé: <a href="http://www.espace-rebeyrolle.com/presentation/">http://www.espace-rebeyrolle.com/presentation/</a>

Visite virtuelle des salles du musée : <a href="http://www.espace-rebeyrolle.com/visite-virtuelle/">http://www.espace-rebeyrolle.com/visite-virtuelle/</a>

« Le Cyclope » : <a href="https://geoculture.fr/le-cyclope-hommage-a-georges-guingouin#territoire">https://geoculture.fr/le-cyclope-hommage-a-georges-guingouin#territoire</a>





### **Philippe COGNEE.**

Un artiste contemporain à la technique très particulière :

« La technique de Philippe Cognée lui est particulière : il photographie ses sujets, ou bien les filme en vidéo puis en photographie quelques images diffusées sur l'écran d'un moniteur. Ces images, telles quelles ou déconstruites, réassemblées, sont ensuite projetées sur



le support (toile ou bois). Il utilise alors une peinture à l'encaustique faite de cire d'abeille et de pigments de couleur pour reproduire les images choisies. Il dispose cette peinture au pinceau sur la toile, puis recouvre ensuite celle-ci d'un film plastique sur lequel un fer à repasser chauffe la cire pour la liquéfier, étalant et déformant les formes, ce qui a pour effet de créer un enfouissement trouble du sujet dans la matière [...]. L'image semble alors piégée sous une surface glacée ».

In <a href="https://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe">https://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe</a> Cogn%C3%A9e

**Voir:** <a href="https://www.youtube.com/watch?v=Qdz0ZDFpD48">https://www.youtube.com/watch?v=Qdz0ZDFpD48</a> (à l'occasion d'une exposition à Grenoble. L'artiste intervient et explique son travail de création fondé sur la construction/destruction à 4'06).

« Je crois que je ne peux pas exister sans faire un travail de création... » In <a href="https://www.youtube.com/watch?v=xBq1Zwoo6sg">https://www.youtube.com/watch?v=xBq1Zwoo6sg</a>



Tour de Babel 2. 2016. Toile marouflée sur bois. 175 x 153 cm. Courtesy Galerie Daniel Templon, Paris- Bruxelles.

**Bonnes vacances!**